



Communiqué de presse de la Fédération des Sociétés de Pêche Genevoises FSPG

Genève, le 15 juin 2025

Les pollutions des cours d'eau genevois mises en évidence

Ce printemps, les rivières genevoises ont été ravagées par une série de pollutions d'une ampleur alarmante, causant la mort de plus de 200 kg de poissons en deux mois. Pour rendre visible cette mort silencieuse, la Fédération des Sociétés de Pêche Genevoises (FSPG) a simultanément coloré quatre cours d'eau touchés : la Drize, l'Aire, la Seymaz et le Nant d'Avril.

Cette action vise à rappeler une vérité inquiétante et souvent ignorée : **chaque grille de route ou bouche d'égout peut devenir une source de pollution**, et nous sommes donc tous concernés. Les rivières sont des écosystèmes vivants, pas des égouts à ciel ouvert. Contrairement aux polluants mortels, le colorant utilisé est totalement inoffensif et biodégradable.

Polluer l'eau, c'est tuer la vie ... et l'inaction tue aussi.

Depuis deux ans, les pollutions se succèdent à un rythme intolérable dans les cours d'eau genevois. Ce printemps 2025, la situation a viré au désastre écologique :

- **1er avril** : pollution de l'Aire, 150 kg de poissons morts.
- **10 avril** : pollution du Nant d'Avril, non identifiée faute de recherches suffisantes (2 minutes d'investigation par le SIS).
- **13 mai** : pollution de la Seymaz, > 40 kg de poissons morts.
- **27 mai** : nouvelle pollution sur la Seymaz, > 15 kg de poissons morts.
- **26 mai** : pollution du Rhône suite à un dysfonctionnement d'une station d'épuration à Vernier.

Si l'Office Cantonal de l'Eau a réagi par des dénonciations pénales, les réponses apportées restent insuffisantes face aux pollueurs. Nous constatons d'abord que la communication institutionnelle est dramatiquement insuffisante : les citoyens ignorent encore que la majorité des grilles de route ou bouches d'égout se déversent, sans traitement, dans nos rivières. La prévention des pollutions par le traitement des eaux est également dysfonctionnelle puisque certains collecteurs de zones industrielles se déversent directement dans les cours d'eau. Cette situation est particulièrement paradoxale puisque des bassins de récupération et de traitement pourraient être installés, sur le même modèle du traitement des eaux des autoroutes.

La FSPG exige des mesures immédiates et concrètes :

- Une **communication claire et massive** : **chaque grille de route ou bouche d'égout est potentiellement un conduit vers une rivière.**
- La mise en place de sondes de mesures pour **détecter automatiquement les pollutions** des cours d'eau ou des affluents.

- La construction de bassins de récupération voire de traitement des eaux issues des zones industrielles, à commencer par le collecteur de la ZIPLO.

Les rivières sont vivantes. Cessons de les tuer à petit feu !

Pour la FSPG Maurice Amoos – vice-président / Maxime Prevedello – secrétaire

Pour informations aux médias : Maxime Prevedello – secrétaire FSPG

079 317 00 94

maxime.prevedello@fspg-ge.ch

www.fspg-ge.ch